

# **Précarisation du marché du travail et conséquences financières pour les ménages privés**

Olterner Verschuldungstage, Fachhochschule Nordwestschweiz, Olten

Prof. Dr. Eric Crettaz,  
Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Genève  
Haute école de travail social (HETS)

# Précarisation du marché du travail, économies postindustrielles

- Depuis la fin des «Trente Glorieuses» (fin 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale – milieu des années 1970)
  - Taux de croissance moins élevés
  - Tertiarisation de l'économie, beaucoup d'activités industrielles délocalisées
  - Désavantage relatif croissant pour les personnes peu qualifiées (emplois à plus faible productivité)
  - «Réapparition» du chômage (Suisse surtout années 1990)

# Précarisation du marché du travail, économies postindustrielles

- Autres caractéristiques de la société «postindustrielle» et nouveaux risques sociaux (Bonoli)
  - Hausse marquée des taux de divorce
  - Vieillissement de la population, forte pression sur politiques sociales
  - Augmentation de l'emploi féminin et difficultés à concilier travail et famille
  - Développement des emplois précaires

# Emploi précaire

- Des formes d'emplois qui ne sont pas à plein temps ni avec un contrat à durée indéterminée (CDI)
  - s'écartent de la norme du CDI (France), ne correspondent pas au «Normalarbeitsverhältnis» (Allemagne), etc.
- emploi précaires, emplois atypiques/non-standard
- Différent de travailleur.se.s pauvres (pauvreté = au niveau du ménage)

# Emplois “précaires”/atypiques

- Contrats à durée déterminée
- Travail sur appel / «zero-hour contracts»
- Développement de la «gig economy» / «platform economy» (Uber, Deliveroo, etc.)
- Temps partiel non souhaité
- Indépendant.e.s sans collaborateur.trice
- Emploi à bas salaire (typiquement inférieur à 2/3 salaire médian)

# Emploi précaire/atypique et pauvreté

- Avoir un emploi précaire augmente le risque d'être pauvre, mais ce n'est pas automatique
- Des personnes qui ont un emploi fixe et à plein temps peuvent quand même être pauvres
- Pour mieux comprendre cela, il faut un modèle théorique expliquant les mécanismes

# Modèle théorique

(Lohmann et Crettaz 2018)

- **La pauvreté ...**

Ici, bas revenus standardisés en fonction de la composition du ménage

**... est générée par un déséquilibre entre ressources et besoins**

– revenus (très) inférieurs à la moyenne

et/ou

– besoins supérieurs à la moyenne

# Modèle théorique

- Il y a **4 mécanismes** menant à la pauvreté  
(Lohmann et Crettaz 2018)
  - Au niveau individuel : avoir un faible revenu professionnel (taux de rémunération)
  - Au niveau du ménage: volume de travail
  - Au niveau du ménage: des besoins supérieurs à la moyenne (enfants, divorce, ...)
  - Prestations sociales insuffisantes/ non recours à ces prestations

# 1<sup>er</sup> mécanisme

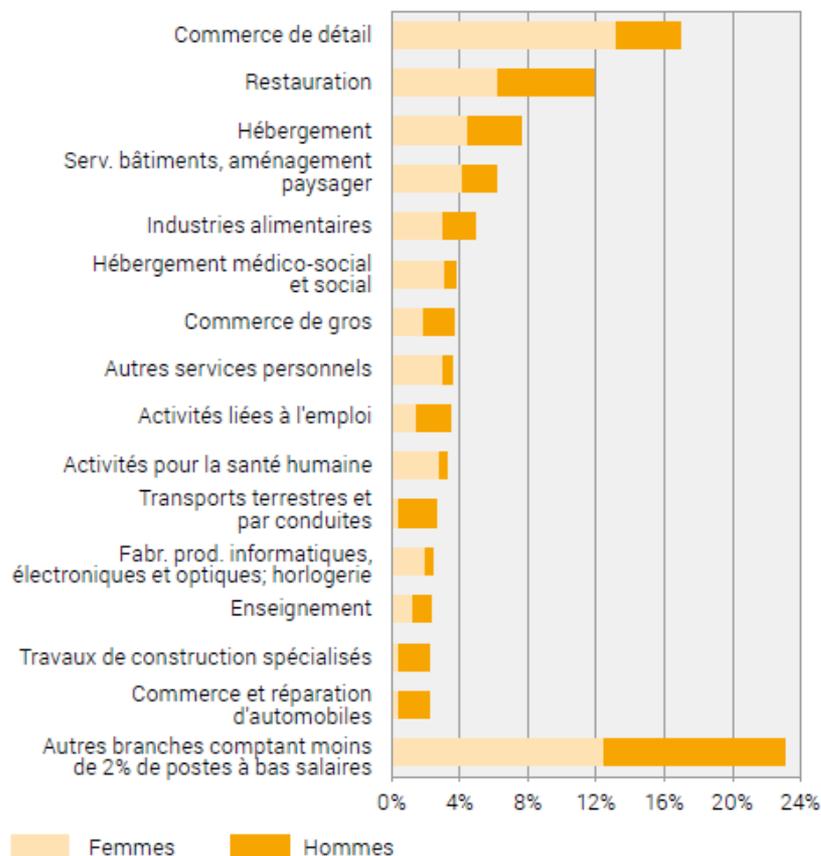
- Les personnes qui, même à plein temps, ne parviennent pas à gagner un revenu suffisant
- Bas salaire pas forcément égal à pauvre, tout dépend de la situation financière des autres membres du ménage
- En 2006, 13,2% de personnes gagnant moins de 2/3 du salaire médian (bas salaire) sont working poor (rem: au moins 36h/sem dans ménage, Crettaz et Farine 2008).

# 1<sup>er</sup> mécanisme

## Répartition des postes de travail à bas salaire selon la branche économique et le sexe, en 2016 G3

Économie totale

100% = 329 300 postes de travail à bas salaire

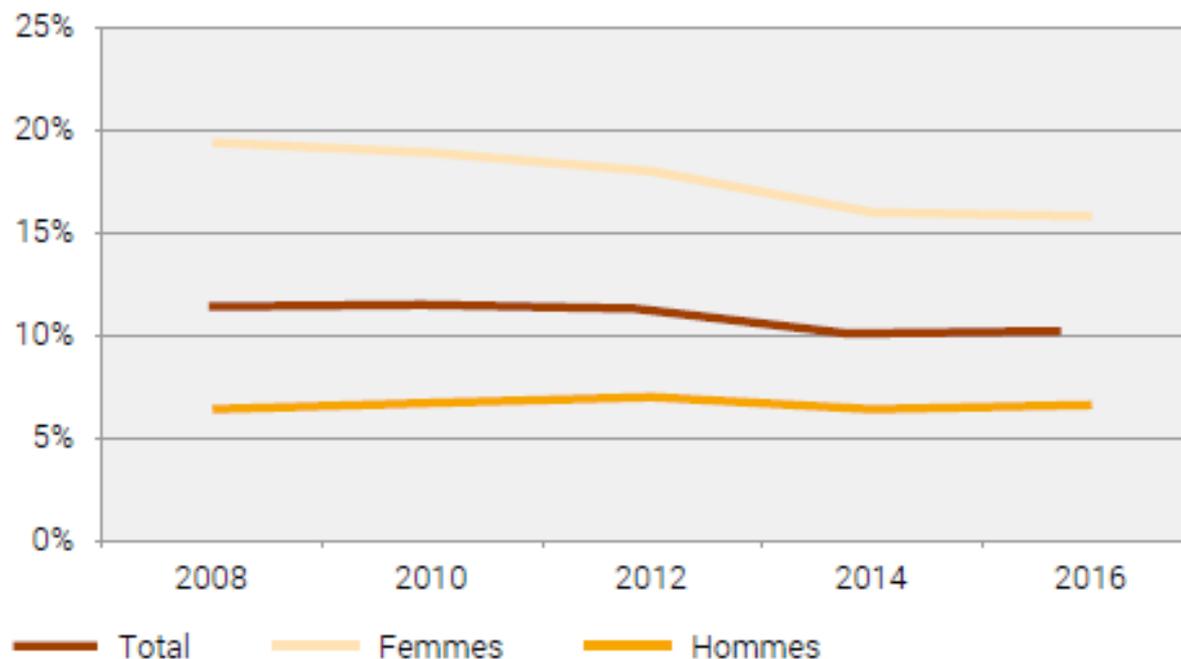


# 1<sup>er</sup> mécanisme

## Évolution du taux de postes à bas salaire entre 2008 et 2016

**G2**

Économie totale



Source: OFS – L'enquête suisse sur la structure des salaires 2016

© OFS 2019

## 2<sup>ème</sup> mécanisme

Le fait que, *au niveau du ménage*, le volume de travail est inférieur à la moyenne (c'est le cas dans la plupart des économies avancées).

Peut être dû à des difficultés à trouver un emploi, ou un emploi à plein temps, à la présence d'enfants dans le ménage. En CH, la présence d'enfants pèse lourd.

# 2<sup>ème</sup> mécanisme

L'intensité de travail d'un ménage

→ nombre de mois d'exercice d'une activité rémunérée ↔ durée théorique maximale par l'ensemble des membres du ménage en âge de travailler (18-64 ans), sans personnes en formation entre 18 et 24 ans.

<b>Intensité de travail du ménage</b>	<b>Taux de pauvreté (CSIAS)</b>
Intensité de travail de 0%	20.0
Intensité de travail de 1 à 49%	13.2
Intensité de travail de 50 à 99%	5.9
Intensité de travail de 100%	3.5

# 3<sup>ème</sup> mécanisme

## Augmentation des besoins avec la venue des enfants

Tabelle 2: Durchschnittliche direkte und indirekte Kosten pro Kind und Monat nach Haushaltstypen

Haushaltstypen	Direkte Kinderkosten		Einbusse beim Erwerbseinkommen		Kinderbedingte Haus- + Familienarbeit			
	insgesamt	Davon Konsumver- zicht	Erwerbs- eink. Frauen	Erwerbs- eink. Männer	Std./Mt. Frauen	Std./Mt. Männer	CHF/Mt. Frauen	CHF/Mt. Männer
Alleinerz., 1 Kind	1092	348	317	-103	64	40	2'098	1'318
Alleinerz., 2 Kinder	---	---	374	---	45	---	1'473	---
Paar, 1 Kind	819	801	1'005	-57	86	40	2'819	1'305
Paar, 2 Kinder	655	523	813	-115	57	22	1'835	718
Paar, 3 Kinder	528	305	682	-131	49	17	1'589	560
<b>Differenzierung nach Alter</b>								
Paar, 1 Kind, 0-10 J.	600	787	1'320	-20	112	54	3'664	1'776
Paar, 1 Kind, 11-21 J.	873	505	328	-134	32	10	1'047	329
Paar, 2 K., jüngstes 0-10 J.	519	517	964	-103	65	26	2'116	843
Paar, 2 K., beide 11-21 J.	956	505	466	-139	37	14	1'194	440

Die einzelnen Beträge lassen sich nicht summieren. Minuswerte bei der Erwerbseinbusse entsprechen einem höherem Einkommen im Vergleich zu entsprechenden Personen ohne Kinder. Bei fehlenden Werten sind die Fallzahlen zu klein.

Quelle: Direkte Kosten EVE 2000-2005; indirekte Kosten: SAKE 2004. Berechnungen UNIBE/BASS

## 4<sup>ème</sup> mécanisme

### 1. Prestations sociales suffisamment généreuses ?

A court terme:

- Taux de remplacements en cas de perte du revenu, et durée de perception du bénéfice
- Qui est éligible ?

2. Question du non recours aux prestations sociales: personnes pauvres qui ne le seraient pas/moins si elles faisaient valoir leur droits

# Groupes à risque/1<sup>er</sup> mécanisme

(source: OFS, seuil dérivé normes CSIAS, 2016)

Niveau de formation	Taux de pauvreté CSIAS
Ecole obligatoire	7.8
Degré secondaire II	4.0
Degré tertiaire	2.5

Situation dans la profession (à la date de l'interview)	
Employés	3.1
Emploi sans fonction de supervision	3.9
Emploi avec fonction de supervision	0.9
Indépendants	8.9
Indépendant sans employés	8.9
Indépendant avec employés	8.8

# Groupes à risque (suite)/ 2<sup>ème</sup> mécanisme

<b>Volume de travail individuel</b>	<b>Taux de pauvreté (CSIAS)</b>
Pas actif occupé pendant toute l'année	8.0
Actif occupé pendant toute l'année	3.3
majoritairement à temps plein	2.2
majoritairement à temps partiel	5.6

# Groupes à risque (suite)/ 3<sup>ème</sup> mécanisme

Type de ménage	Taux de pauvreté (CSIAS)
Personnes seules	6.7
Couples sans enfant dans ménage	1.7
Famille monoparentale	8.7
Couples avec enfant(s)	
1 enfant	1.5
2 enfants	2.9
3 enfants ou plus	6.9

# Groupes à risque (suite)/ 4<sup>ème</sup> mécanisme

Source principale de revenu du ménage	Taux de pauvreté (CSIAS)
Revenu du travail	3.1
d'une activité dépendante	2.6
d'une activité indépendante	8.8
Revenus issus de transferts	15.5

# Groupes à risque (suite)/ Plusieurs mécanismes

<b>Classe d'âge</b>	
18-24 ans	4.7
25-49 ans	3.8
50-64 ans	3.5
<b>Sexe et nationalité</b>	
Femmes	3.9
Suissesses	3.1
Etrangères	6.6
Hommes	3.7
Suisses	2.9
Etrangers	5.6

# Effet combiné des mécanisme et poids respectif (Crettaz 2018)

- Modèle de régression :

Salaire

+ Volume de travail ménage

+ Nombre d'enfants par adulte

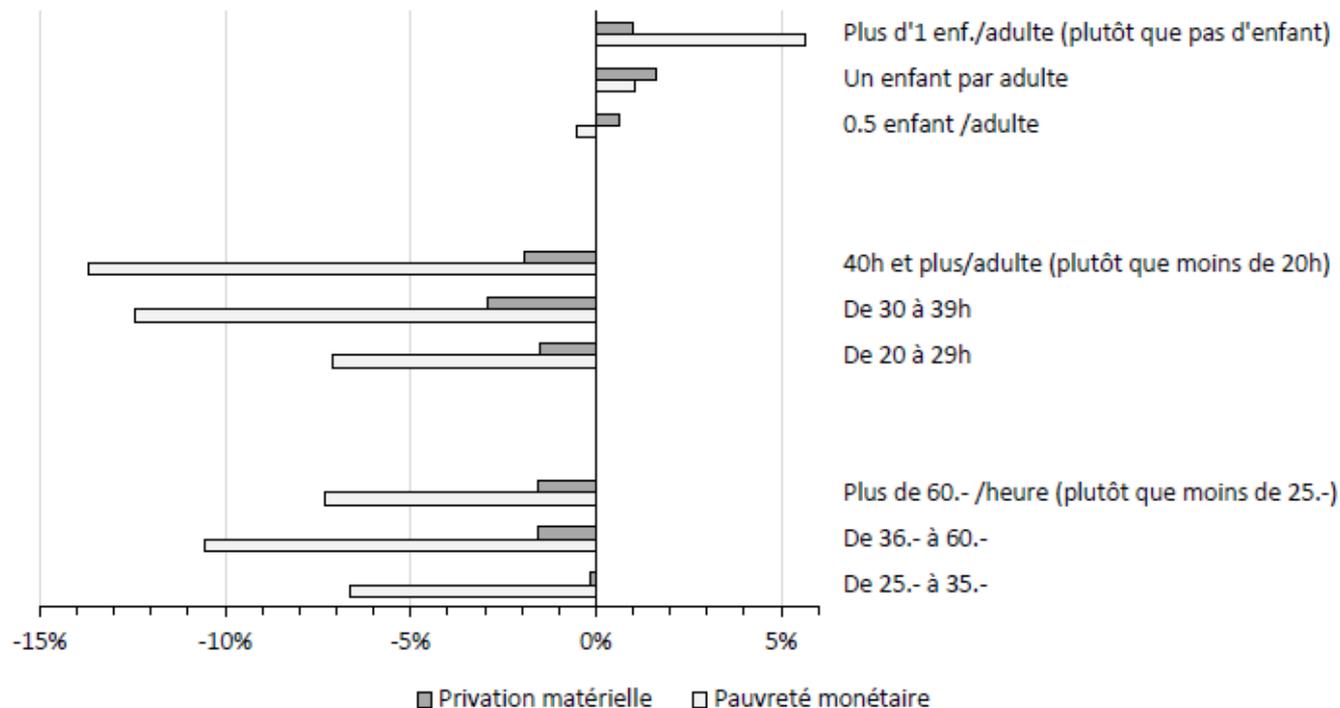
+ variables de contrôle: genre, âge, formation, pays de naissance et nationalité



Working poor ou non (60% médiane)

# Effet combiné des mécanisme (suite)

Graphique 2 : Impact des trois mécanismes sur la probabilité d'être touché·e par la pauvreté monétaire ou la privation matérielle\*



\*Pour le taux de pauvreté et le taux de privation matérielle, les catégories de référence sont: *pas d'enfant* (pauvreté 4%, privation matérielle 1,4%), *moins de 20h hebdomadaires* (15,9% et 3,7%), *moins de 25.- de l'heure* (12,5% et 2,8%).

Exemple de lecture : avoir plus d'un enfant par adulte dans le ménage, plutôt que de ne pas avoir d'enfant, fait augmenter la probabilité d'être pauvre de 5,7 points de pourcentage, toutes choses étant égales par ailleurs (la probabilité de base étant 4%).

Remarque : les effets du genre, de l'âge, du niveau de formation, du pays de naissance et de la nationalité sont maintenus constants.

# Effet combiné des mécanisme (suite)

- 4<sup>ème</sup> mécanisme: pauvreté laborieuse avant et après transferts sociaux/impôts

**Tableau 3 : Taux de pauvreté monétaire avant et après transferts sociaux, personnes âgées de 20 à 65 ans, exerçant une activité professionnelle au moment de l'interview, en %**

	Non pauvre après transferts	Pauvre après transferts	Total
Non pauvre avant transferts	84,2	0,4	84,6
Pauvre avant transferts	7,8	7,7	15,4
Total	92,3	8,1	100

# Quelles stratégies pour lutter contre la pauvreté laborieuse ?

(Crettaz 2011)

**Hes**·SO

Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

Fachhochschule Westschweiz

University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland

## **Augmenter les revenus professionnels**

- négociation collective
- salaire minimum

## **Transferts monétaires**

- de substitution (Assurances sociales, aide sociale et autres prestations sous conditions de ressources, réductions d'impôts)
- Compléments (crédits d'impôts et autre "employment-conditional benefits", aide sociale, allocations familiales)
- Réduire le non recours aux prestations sociales (polémique et difficile à calculer). Lien clair avec l'endettement.

## **Maximisation du volume de travail**

- politiques actives du marché du travail
- prise en charge de la petite enfance

# Références

Bonoli, G. (2005). The Politics of the New Social Policies: Providing Coverage against New Social Risks in Mature Welfare States. *Policy & Politics*, 33, 3.

Crettaz, E. (2018). La pauvreté laborieuse en Suisse : étendue et mécanismes. *Social Change in Switzerland*, N° 15. doi:10.22019/SC-2018-00005

Crettaz, E. (2011). *Fighting Working Poverty in Post-industrial Economies: Causes, Trade-offs and Policy Solutions*, Cheltenham, UK and Northampton, MA, USA: Edward Elgar.

Crettaz, E. et Farine, A. (2008). *Bas salaires et working poor en Suisse. Ampleur des phénomènes et groupes à risque d'après l'Enquête sur la structure des salaires 2006 et l'Enquête suisse sur la population active 2006*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

Gerfin, M., Stutz, H., Oesch, T. und Strub, S. (2009). *Kinderkosten in der Schweiz*. Neuchâtel: Bundesamt für Statistik.

Lohmann, H. and Crettaz, E. (2018). Explaining Cross-Country Differences in In-work Poverty. In H. Lohmann and I. Marx (Eds). *Handbook on In-work Poverty*. Cheltenham, UK and Northampton, MA, USA: Edward Elgar.